

Un Noël si particulier – du 24 décembre 2020 –

Chacun se souviendra de l'année 2020, où le Covid¹ régna quasiment sur le monde entier pour encourager chacun à rentrer dans sa tanière et à ne plus bouger, le temps que ça se passe, ou que ça se tasse.

Plus possible dans de telles conditions de ne rien envisager de sérieux. Tout à la ramasse, avec l'ombre mortelle du virus sur les personnes à risque, comme l'on dit.

Et donc plus de réunions un peu nombreuses. Et donc rien pour ce Noël traditionnel dans nos églises, si ce n'est ici ou là des rencontres savamment orchestrées. Mais attention, nécessité de s'inscrire bien à l'avance, que l'on sache ce que l'on va faire de vous.

Une situation dont j'avais longuement parlé avec notre locataire, celui-ci un peu bigot sur les bords, ce qu'on peut lui pardonner en ces jours de Noël, très mystique dans tous les cas, et surtout traditionnaliste jusqu'au bout des ongles.

Il m'avait dit :

- Que les gens n'aille pas à l'église, tant pis. Mais moi, j'y irai. Et à l'heure où l'on célèbre d'ordinaire la fête de Noël, c'est-à-dire le 24 au soir, dès 19 heures trente.

Je l'avais laissé exprimer ses vœux. Il m'avait raconté sa soirée le lendemain 25 décembre, au matin.

Tu te souviens, m'avait-il donc dit, que j'avais été sur la place de l'église le 31 décembre 2000, un peu avant minuit. C'était il y a vingt ans tout juste moins une semaine.

J'avais pensé qu'il y aurait, non pas foule sur la place, mais tout au moins quelques citoyens de ce village qui auraient pu penser que de passer d'un millénaire à l'autre, ça pouvait se faire devant l'église. Un peu en recueillement, invoquer le Seigneur, qu'il daigne accorder sa bénédiction sur le nouveau millénaire, le troisième depuis la naissance de Jésus.

Et bien personne. Pas une âme. Moi seul. Tant pis, ou plutôt tant mieux. Cette désertitude² créait un climat étrange, un peu surnaturel, tu vois. Seul, marre seul, comme disaient les vieux. Silence. L'église illuminée comme toujours. J'avais fait des photos d'elle. J'en ferais encore tantôt, quand les deux aiguilles seraient l'une sur l'autre. J'avais attendu sans impatience. J'étais allé sous le couvert de la fontaine et j'avais vu là que l'eau sortait à grand jet du goulot, parce qu'il avait suffisamment plu les jours d'avant. On n'entendait que ça, le bruit de l'eau qui tombait dans le bassin. Je regardais souvent la pendule. Je ne voulais pas manquer l'instant magique, à la seconde près, où l'on pourrait passer d'un millénaire à l'autre, c'est-à-dire très exactement à 23 heures 59

¹ En réalité on dit la covid.

² Ce mot ne figure pas dans le dictionnaire. Il y manque de toute évidence.

minutes 59 secondes + 1 seconde. Soit encore à 0 heures 0 minutes et 0 seconde.

C'était arrivé. Mais chose vraiment étonnante, les douze coups n'avaient pas sonné. Et surtout les cloches ne s'étaient pas mises en branle. Que s'était-il donc passé? Sans doute un problème électrique. Ainsi on avait passé d'un millénaire à l'autre, instant magique, fatidique, unique, tout ce que vous voulez, et pourtant rien que le silence. Pas tout à fait vrai. On avait entendu déjà quelques minutes avant minuit, une fenêtre s'ouvrir là-bas, des gens s'agglutiner sur le balcon de cette maison haute, et puis à minuit exact se congratuler à grands renfort de brailées diverses. Ils avaient déjà passablement bu, sans aucun doute. Comment le leur reprocher ? Et puis bientôt ils avaient refermé la fenêtre et moi j'avais à nouveau retrouvé le grand silence. Aucune voiture ne passait. Je n'avais pas pénétré dans l'église pour la simple raison qu'elle était fermée et qu'alors je n'avais pas la clé. Je l'ai demandée depuis, de telle manière que là-bas, je peux désormais rentrer comme chez moi.

Mais voilà tout pour cet événement. Revenons à notre Noël 2020. Et bien comme je te l'ai dit hier, je suis allé là-bas. J'ai fait à nouveau des photos de l'église toute illuminée. Je l'aime quand elle est comme ça, le soir, et guère plus de voitures qu'en l'an 2000. Le silence complet. Le Cygne fermé, Covid oblige. On entendait toujours la fontaine dans ses belles eaux. Il y avait l'arbre de Noël sur le devant de l'église, avec ses bougies lumineuses. Et puis j'ai oublié de te le dire tantôt, il venait de faire une petite neigée et cette neige toute fraîche avait accentué le climat magique de l'instant. C'était 19 heures trente maintenant. L'heure de rentrer. J'avais donc décoté, j'avais allumé la salle et puis j'y avais pénétré.

Naturellement personne. Silence encore plus complet que celui perçut à l'extérieur. Seul. Marre seul. Je m'étais approché de la table sainte. Et là, par une inspiration subite, ce que je n'avais pas prévu, j'ai lu dans St. Luc le passage ayant trait à la naissance de Jésus. Toujours magique, cet écrit, ne trouves-tu pas ? La bible, là, elle est vieille comme l'église, ou presque. C'est émouvant de retrouver ce message qui n'a pas vieilli dans une bible hors d'âge. Cela prouve sa pérennité. Tout au moins je le crois. J'ai lu jusqu'au bout les tribulations et les espérances de Marie et de Joseph. La naissance miraculeuse.

Instant de recueillement. Je me suis tourné face à l'église silencieuse. J'ai vu là-haut à gauche, les orgues et la place laissée vide par l'organiste du village. Pas un bruit. Un peu de lumière aussi par les vitraux, par delà lesquels on devine un lampadaire. A moins que ce ne soit le projecteur qui illumine le clocher.

J'ai oublié de te le dire. Auparavant j'ai allumé une bougie. Car tu sais, pas de Noël sans bougie. Sans lumière. Sans beaucoup de lumière. Noël, c'est une naissance certes, mais aussi de la lumière. A pleines mains. Qui chasse la nuit, et qui même, à ce qu'il paraît, anéantit la mort. Je n'y pensais pas trop à celle-

là, hier au soir, plutôt à la naissance, à ce qui commence, à ce qui pourra être vécu avec une plénitude sereine.

J'étais moi aussi dans cet état. Apaisé. En fait parfaitement bien. Et qu'importe la foule, après tout. Et j'ai pensé à toutes ces choses, à mon village, à sa population, à notre destinée à nous tous. Je me suis interrogé aussi. Sur l'année qui va venir. Sur ce que l'on a vécu dans celle qu'on laisse derrière soi.

Je n'allais quand même pas reprendre la bougie. Et puis j'ai pensé à laisser un mot, en rapport avec cette fête un peu extraordinaire, il est vrai. Et pourtant, elle formait un point dans une continuité qui n'aurait pas du être rompue. Car voilà, le Noël, au village, ici-même, il avait été fêté depuis que cette église fut construite en 1834. On peut imaginer que l'on n'avait pas manqué un seul Noël, bien que je puisse quand même penser que lors des grandes restaurations intérieures, il put y avoir des Noël que l'on aurait déplacés au collège. C'est possible. Ce n'est pas certain non plus. Alors donc je me suis dit qu'il y eut des Noël sans interruption ici pendant presque deux siècles. Juste en passant je te signale que l'église étant de 1834, dans 14 ans on pourra fêter ses deux cents ans. Avec un peu de panache, je suppose. Bien que je sois un peu comme toi, sur le plan de l'ambiance générale de ce village. Elle ne s'améliorera pas. Chacun pour soi. Des maisons, une population, mais le minimum de contact. Et surtout pas ces emmerdements, excuse-moi du terme en ce jour de Noël, que l'on avait quand l'on prétendait à former une communauté solide, qui va son chemin, et qui surtout ne bafoue pas ses coutumes.

Laisser un mot. Témoigner d'un instant pas comme les autres. Celui que je te raconte ce matin alors que je me rends compte qu'il a neigé une bonne partie de la nuit et que tantôt je serai obligé d'empoigner la pelle pour dégager le devant de la maison. Comme toi aussi tu devras le faire sans doute, Pierre-Isaac !

Joyeux Noël quand même !



Elle nous accueille toujours, pourvu que l'on ait la clé !



Elle est belle dans son austérité.





CHAPITRE II. 1-20.

C'est ici l'histoire de la naissance de Jésus-Christ.

1. **E**N ce tems-là, on publia un édit de la part de César Auguste, pour faire un dénombrement des habitans de toute la terre.

2. Ce dénombrement se fit avant que Quirinus fût gouverneur de Syrie.

3. Tous alloient donc se faire enregistrer, chacun dans sa ville.

4. Joseph partit aussi de Nazareth, ville de Galilée, & vint en Judée, * à la ville de David, nommée Bethléhem, parce qu'il étoit de la maison & de la famille de David; * *Joan 7. 42.*

5. Pour se faire enregistrer avec Marie son épouse, qui étoit enceinte.

6. Pendant qu'ils étoient là, le tems auquel elle devoit accoucher arriva.

7. * Elle mit au monde son Fils premier-né; & l'ayant emmaillotté, elle le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avoit point de place pour eux dans l'hôtellerie. * *Matt. 1. 25.*

8. Or il y avoit dans ce quartier-là des bergers qui couchoient aux champs, & qui gardoient leurs troupeaux pendant les veilles de la nuit.

9. Tout-à-coup un ange du Seigneur se présenta à eux, & la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux, ce qui les remplit d'une grande frayeur.

10. Alors l'ange leur dit: n'ayez point de peur, car je viens vous annoncer une nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie.

11. C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.

12. Vous le reconnoîtrez à ceci, c'est que vous trouverez l'enfant enveloppé de langes, & couché dans une crèche.

S E L O N

13. Au même instant il se joignit à l'ange une troupe nombreuse de l'armée céleste, louant Dieu, & disant :

14. Gloire *soit* à Dieu, au plus haut des *cieux* ; paix sur la terre ; bonne volonté envers les hommes !

15. APRES que les anges se furent retirés dans le ciel, les bergers se dirent les uns aux autres ; allons jusqu'à Bethléhem, voyons ce qui est arrivé, & que le Seigneur nous a fait connoître.

16. Ils y allèrent donc en diligence, & ils trouvèrent Marie & Joseph avec l'enfant, qui étoit couché dans la crèche.

17. Et l'ayant vu, ils publièrent ce qui leur avoit été dit touchant cet enfant.

18. Tous ceux qui entendirent les bergers, étoient dans l'admiration des choses qu'ils leur disoient.

19. Marie, sur-tout, observoit soigneusement toutes ces choses, et les repassoit dans son cœur.

20. Et les bergers s'en retournerent, glorifiant et louant Dieu de tout ce qu'ils avoient ouï et de tout ce qu'ils avoient vu, conformément à ce qui leur avoit été dit.

R É F L E X I O N S.

Comme le Messie devoit naître à Bethléhem, suivant les prophéties, la Providence y conduisit la sainte Vierge, de la Galilée où elle demouroit, dans le tems qu'elle étoit prête d'accoucher, & cela par le moyen d'un édit de l'empereur Auguste, qui avoit ordonné qu'on fit un dénombrement de tous ses sujets, et que chacun se rendît pour cet effet dans la ville d'où il étoit originaire. La seconde réflexion est, que notre Seigneur naquit dans la bassesse, et dans un état de pauvreté, éta n né dans une hôtellerie, et ayant été couché dans une crèche, Dieu vouloit par-là faire connoître à l'avance, que Jésus-Christ ne vivroit et ne régneroit pas dans la gloire et dans la pompe ; que son regne seroit spirituel, et que l'humilité et la pauvreté seroient son caractere. 3. Ce fut pour les mêmes raisons, que cette naissance fut premièrement annoncée à des bergers, gens simples & d'une condition obscure, & non à des personnes riches & distinguées dans le monde. En tout cela, les chrétiens ont de grandes leçons d'humilité. Il faut cependant remarquer que la naissance de Jésus fut rendue illustre par l'apparition des anges, & par le cantique qu'ils firent entendre dans les airs. Enfin, Dieu voulut que les bergers allassent à Bethléhem, pour voir l'enfant Jésus, & pour informer la sainte Vierge de tout ce qu'ils avoient vu et entendu de merveilleux, & qu'ensuite ils le publiassent par-tout, afin que cela servit à exciter l'attente des Juifs, & à les disposer à recevoir Jésus-Christ. Toutes ces circonstances de la nativité de notre Seigneur doivent fortifier notre foi, & nous remplir de consolation & de joie. Nous devons sur-tout joindre nos louanges à celles des bergers & des saints anges, & bénir Dieu avec eux de ce que le Sauveur nous est né, & de ce que par ce moyen la paix a été donnée à la terre, & que la bonne volonté de Dieu envers les hommes a été si clairement manifestée.



Gloire soit à Dieu au
plus haut des cieux; paix
sur la terre; bienveillance
à tous les hommes.

L'inconnu du 24^{xii}
entre 19h30 et 20h.